

Dans la cuisine aux poutres noircies, on n'entendait que le tic-tac de l'horloge à balancier.	13
Ludovic, le menton dans les mains, regardait avec un intérêt passionné l'oncle Alexandre préparer ses baguettes.	15
L'oncle lui avait dit, en retroussant ses moustaches grises :	27
- Demain, je vais au village pour chercher l'emplacement d'un puits et, si tu veux, je t'emmène !	31
L'oncle Alexandre était sourcier, il avait le don de deviner où se trouvaient les eaux souterraines.	40
C'était un don précieux, dans ce pays de roches calcaires, où les sources étaient rares.	53
Ils partirent à travers bois.	56
Tout à coup, l'oncle Alexandre s'arrêta, se déchargea de son sac à dos et en tira une baguette fourchue de coudrier.	70
- Tiens, mon gars, dit-il en la tendant à Ludovic, je sais qu'il passe ici une rivière souterraine. Essaie de la trouver !	72
- Mais je ne saurai pas, dit Ludovic, en mettant ses mains derrière son dos.	85
L'oncle sourit dans sa moustache :	87
- Essaie tout de même, on va voir si tu as le don.	93
Ludovic se décida, prit la baguette fourchue dans ses mains.	108
- Pas comme ça, dit l'oncle ; tu tiens les deux petites branches en dessus, et la grosse branche devant toi. Là... Maintenant, tu avances, doucement, doucement...	114
Ludovic avançait, attentif, lorsque tout à coup, il sentit la baguette remuer dans ses mains et il vit s'agiter l'extrémité de la branche.	129
- Ça marche ! Regarde, ça marche ! cria-t-il.	135
L'oncle passa derrière lui, et, brusquement, il lui mit les mains sur le haut des bras.	149
Aussitôt, Ludovic sentit une secousse violente ; il eut l'impression qu'un pouvoir passait à travers lui. La baguette sauta en l'air et lui échappa des mains.	154
- Oh ! là... J'ai eu peur !	166
Il la regardait, sur le sol, comme il aurait regardé une bête dangereuse.	176
L'oncle expliqua :	191
- Tu vois, je crois que tu as un peu le don, mais il faudrait travailler ça.	200
Ils atteignirent le village et la ferme où on les attendait.	201
L'oncle Alexandre se mit au travail. Sous le regard attentif des autres, il arpenta longuement le champ, sa baguette fourchue maintenue devant lui.	214
A un moment donné, elle bougea.	224
Par ici, c'est trop profond ! dit-il.	230
Enfin, plus loin, juste à la lisière des bois, elle s'agita vivement.	245
Le sourcier réfléchit, fit des calculs mystérieux.	246
- Voilà ! en creusant ici, on doit pouvoir trouver l'eau à 3,30m ou 3,50m.	256
Plus tard, sur le chemin du retour, dans la lumière dorée du soleil couchant, Ludovic mit sa main dans celle de son oncle et lui demanda de lui apprendre à devenir sourcier.	270
Ludovic était heureux, car trouver l'eau cachée sous terre lui paraissait le plus merveilleux des métiers.	271
Sources : Antoinette Cagnat	276
	289
	291
	307
	318
	331
	341
	347
	353
	365
	372
	385
	399
	415
	417
	430
	433